# CRUSTACÉS DÉCAPODES BRACHYOURES ET MACROURES RECUEILLIS PAR L' « UNDAUNTED » AU SUD DE L'ANGOLA.

# DESCRIPTION DE SCYLLARUS SUBARCTUS SP. NOV.

## Par A. CROSNIER

De mars à avril 1968, l' « Undaunted », bateau du Fish and Wildlife Service des U.S.A., a effectué une campagne au large de l'Angola et du Sud-Ouest africain, campagne au cours de laquelle étaient prévues plusieurs radiales de chalutages, de la côte à 200 mètres de profondeur environ, et de 16°S à 20°S.

Le sud de l'Angola et le Sud-Ouest africain étant encore très peu explorés du point de vue faunistique et constituant une zone de transition entre les eaux froides du Benguela et les eaux chaudes guinéennes, on saisit tout l'intérêt que présentaient les chalutages prévus.

Malheureusement, une avarie à la machine du navire devait interrompre les pêches peu après qu'elles eurent débuté, et seule la région située entre 16º27'S et 17º23'S a finalement été explorée. Neuf stations, dont les caractéristiques sont données ci-après, y ont été effectuées :

- Station 94, 16°27'S 11°35'E, 90 m, 18-3-1968, T° fond : 17,66°C
- Station 95, 16°37'S 11°22'E, 126 m, 18-3-1968, To fond: 15,48°C
- Station 96, 16°41'S 11°21'E, 162 m, 18-3-1968, To fond : 13,37°C
- Station 102, 17°02'S 11°40'E, 54 m, 24-3-1968, To fond : 22,9°C
- Station 103, 17°06'S 11°35'E, 90 m, 24-3-1968, To fond : 17,39°C — Station 104, 17°09'S — 11°30'S, 126 m, 24-3-1968, T° fond : 15,48°C
- Station 105, 17°13'S 11°27'E, 155 m, 24-3-1968, To fond : 13,82°C
- Station 106, 17°18'S 11°24'E, 225 m, 24-3-1968, To fond : 13,14°C — Station 107, 17°23'S — 11°20'E, 359 m, 24-3-1968, T° fond : 7,65°C
- Comme on le voit, d'après les températures relevées sur le fond, la situation hydrologique rencontrée correspondait très sensiblement à celle d'un début ou

d'une fin de saison chaude dans la région de Pointe-Noire (Congo). Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les espèces récoltées, à l'exception de deux, l'une nouvelle, l'autre qui est le crabe Macropipus australis Guinot, appartiennent à la faune banale de la zone intertropicale. Les récoltes de l' « Undaunted » ne sont toutefois pas sans intérêt car, outre qu'elles permettent la description d'une espèce nouvelle, elles étendent vers le sud, parfois considérablement, l'aire de répartition connue de plus de la moitié des espèces capturées, comme l'indique le tableau ci-après :

	Ancienne limite sud connue	Nouvelle limite sud
Ethusa rugulosa A. Milne Edwards et Bouvier	5°10′S	16°41′S
Calappa peli Herklots	16°45′S	17°06′S
Pseudomyra mbizi Capart	12°35′S	17°06′S
Medaeus couchi (Bell in Couch)	4°57′S	17º18'S
Euchirograpsus americanus A. Milne Edwards	8°30′S	17°23′S
Pisa armata Latreille	16°36′S	16°41′S
Inachus angolensis Capart	16°36′S	17º06'S
Macropodia intermedia Bouvier	13°00′S	16°37′S
Lambrus macrocheles (Herbst)	15°55′S	16°37′S
Solenolambrus noordendei (Capart)	10°39′S	16°41′S
Aristeus varidens Holthuis	11°53′S	17°23′S
Pasiphaea semispinosa Holthuis	15°53′S	17°23′S
Psathyrocaris infirma Alcock et Anderson	13°27′S	17°23′S
Plesionika acanthonotus (Smith)	10°39′S	17°23′S
Plesionika heterocarpus (Costa)	15°50′S	17°06′S

Dans les pages qui suivent, nous passons rapidement en revue les diverses cspèces récoltées. Nous n'avons pas donné de références bibliographiques, le lecteur pouvant les trouver facilement en consultant, pour les Brachyoures, Guinot et Ribeiro, 1962; Forest et Guinot, 1966; Crosnier, 1967; pour les Macroures, Holthuis, 1951 et 1952; Rossignol, 1962; Crosnier et Forest, 1968.

Les photos de cette note sont dues au talent de M. Memin, du laboratoire de géologie de l'Ecole Normale Supérieure, les dessins à celui de M. Opic, du Centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire. Nous sommes heureux de remercier ici MM. Memin et Opic.

Nous sommes enfin très reconnaissant au Dr. G. L. Beardsley, chef de mission à bord de l' « Undaunted », d'avoir bien voulu nous confier le matériel étudié ici.

#### BRACHYURA

#### DORIPPIDAE

- 1. Ethusa rugulosa A. Milne Edwards et Bouvier, 1897. Station 96:1 3.
- Connue des îles du Cap Vert, du Sénégal, du Libéria et du Cabinda, cette espèce n'avait pas été signalée plus au sud ; sa présence à 16°41'S étend donc considérablement son aire de répartition.
- 2. Dorripe lanata (Linné, 1766). Stations 102:1 &; 103:1 &.

Connue de la Méditerranée et, dans l'Atlantique oriental, du Portugal à l'Afrique du Sud.

# CALAPPIDAE

3. Calappa peli Herklots, 1851. — Stations 94:1♀; 95:2♂, 1♀; 102:1♂; 103:7♂, 1♀.

Connue du Rio de Oro (entre le Cap Corveiro et le Cap Blanc) à l'Angola. Dans ce dernier pays l'espèce avait été capturée jusqu'à 16°45'S (Baie des Tigres — Guinot et Ribeiro, 1962); les récoltes de l' « Undaunted » étendent très légèrement vers le sud son aire de répartition.

# LEUCOSHDAE

4. Pseudomyra mbizi Capart, 1951. — Station 103:1 Q.

Connue du Sénégal à l'Angola, cette espèce n'avait pas, jusqu'à maintenant, été récoltée au delà de 12°35′S (Baia Farta — Guinot et Ribeiro, 1962).

# PORTUNIDAE

**5.** Macropipus australis Guinot, 1961. — Stations 94:1 ♂; 95:5 ♂, 6 ♀; 96:1 ♀; 103:20 ♂, 6 ♀; 104:1 ♂, 1 ♀; 105:3 ♂; 106:1 ♀.

Connu seulement du sud de l'Angola (16°36'S) à l'Afrique du Sud (26°36'S — Guinot, 1961).

#### XANTHIDAE

6. Medaeus couchi (Bell in Couch, 1851). — Station 106: 1 Q.

Connue de la Méditerranée et, dans l'Atlantique, de la Manche au Libéria ainsi qu'au Congo, cette espèce n'avait jamais été signalée aussi au sud.

7. Geryon quinquedens Smith, 1879. — Station 107: 2 \( \text{\text{\text{.}}} \)

Cette détermination est faite en admettant que G. quinquedens Smith et G. affinis A. Milne Edwards et Bouvier sont synonymes, ce qui ne semble pas admis par tous (cf. en particulier Chace, 1940, p. 39; Kjennerund, 1966, p. 193; Mason et Davidson, 1969, p. 208).

Si l'on accepte la synonymie, la distribution de l'espèce est très large : Atlantique, Afrique du Sud, Océan Indien.

#### GONEPLACIDAE

8. Goneplax rhomboides (Linné, 1758). — Stations 94:1 &; 95:1 &.

Connu de la Méditerranée et, dans l'Atlantique, de la Manche au Sénégal ainsi que du Gabon à l'Afrique du Sud.

# GRAPSIDAE

9. Euchirograpsus americanus A. Milne Edwards, 1880. — Stations 106: 10 ♂, 6 ♀ dont 1 ovigère; 107: 2 ♂.

Connue du Pacifique (Galapagos), de l'Atlantique occidental — de le Floride aux Antilles — et, dans l'Atlantique oriental, du Portugal à l'Angola, l'espèce n'avait toutefois pas encore été récoltée au delà de 8°30'S dans ce dernier océan.

## MAJIDAE

10. Eurynome aspera (Pennant, 1777) (pl. I, fig. 1-4). — Station 96 : 1  $\circlearrowleft$  15,4  $\times$  12,2 mm.

Outre le mâle de la station 96 de l' « Undaunted », nous avons examiné :

Exp. « Lacaze-Duthiers » 1953-1954, Baléarcs, St. SA. 14, Ibiza, 44-47 m : 1 & 14,9 × 11,8 mm.

Exp. « Talisman » 1886, Sahara, dragage 91, 155-140 m\* : 1 & 16,3 × 11,3 mm ; 1  $\ \ \, 2$  13,2 × 10,2 mm.

Eurynome aspera paraît être une espèce très variable. Dans la forme typique le rostre serait assez court et les tubercules bolétiformes de la carapace très développés, ceux de la partie postérieure de la région gastrique étant fusionnés de même qu'une partie de ceux de la région intestinale.

Certains spécimens, qui semblent toutefois devoir être également rattachés à cette espèce, présentent une réduction très nette du développement des tubercules bolétiformes avec, comme conséquence, une fusion moins marquée ou parfois presque totalement absente de ceux-ci sur les régions gastrique et intestinale. Ce moindre développement des tubercules s'accompagne, semble-t-il, d'une augmentation de taille du rostre qui devient beaucoup plus long et grêle. Il semble toutefois que ce dernier caractère soit très largement fonction du sexe et de l'âge de l'animal, les femelles gardant un rostre toujours modérément développé tandis que les mâles ont un rostre plus ouvert en V et d'autant plus long qu'ils paraissent plus vieux. Le stade le plus poussé de cette double évolution aboutirait à la variété acuta A. Milne Edwards et Bouvier, 1900.

Compte tenu de ces variations, nous pensons avec Barnard (1950, p. 56) et Griffin (1964, p. 203) que E. longimana Stimpson est un synonyme de E. aspera. Capart (1951, p. 87) est, quant à lui, d'un avis différent et écrit : « Il faut, à mon avis, séparer les E. aspera du sud de l'Afrique et décrits par W. Stimpson (1857) sous le nom de longimana. K. Barnard (1950, p. 55) met cette espèce en synonymie avec E. aspera et heureusement figure les spécimens récoltés en Afrique du Sud (fig. 12 a, b, c); il apparaît nettement que ces deux espèces sont distinctes, non seulement par l'aspect général de la carapace, mais aussi, surtout, par le pléopode I du mâle (fig. 12 c). K. Barnard écrit d'ailleurs, page 57 : 'Although I have made no direct comparison with European specimens of aspera,

<sup>\*</sup> Ces indications sont portées sur l'étiquette du flacon. D'après A. Milne Edwards et Bouvier (1900, p. 127), les caractéristiques du dragage 91 seraient : 235 m, parages du banc d'Arguin, 21°31'N — 19°48'0.

there seems no reason to separate longimanus as a distinct species. The 1st pleopod of may be the crucial feature'. En effet, c'est ce que nous observons ».

Ces arguments ne nous paraissent pas très probants; en effet la femelle figurée par Barnard est très voisine de celle provenant du Sahara dont nous donnons une photographie. Quant au pléopode, le dessin de Capart ne nous paraît pas incompatible, bien que légèrement différent, avec celui de Barnard. L'examen de nombreux exemplaires de provenances diverses, pour apprécier l'étendue des variations de l'espèce dans chaque région géographique, serait évidemment souhaitable.

Stimpson (1907, p. 27) a signalé que *E. longimana* se distinguait, entre autres, par une fissure orbitaire non ouverte, contrairement à celle de *E. aspera*. Ce caractère se retrouve chez l'exemplaire récolté par l' « Undaunted » mais il doit s'agir, là aussi, d'un caractère assez variable.

On peut enfin remarquer que les différences existant entre *E. aspera* et *E. spinosa* Hailstone semblent finalement moins tranchées qu'il y paraît dans l'article de Hartnoll (1961). En particulier la longueur et la forme du rostre ne peuvent guêre être utilisées pour distinguer les deux espèces comme l'a fait Griffin (1964, p. 196) dans sa clé.

La synonymie de *E. longimana* avec *E. aspera* étant admise, la répartition géographique de cette dernière espèce est très vaste; on la trouve en effet en Méditerranée et, dans l'Atlantique, de l'Angleterre à l'Afrique du Sud.

11. Pisa armata Latreille, 1803. — Station 96: 1 3.

Connue de la Méditerranée et, dans l'Atlantique, de la Manche à l'Angola, cette espèce, dans ce dernier pays, avait déjà été signalée par 16°36'S (Beie des Tigres — Capart, 1951).

12. Inachus dorsettensis (Pennant, 1777). — Station 96 : 1 ♀.

Connu de la Norvège à l'Afrique du Sud.

13. Inachus angolensis Capart, 1951. — Stations 94:1 ♂, 1♀ ovigère; 96:1 ♂, 1♀ ovigère; 103:2♀ dont 1 ovigère.

Connue du Sénégal à l'Angola, cette espèce, dans ce dernier pays, avait été signalée jusqu'à 16°36'S (Baie des Tigres — Capart, 1951).

**14.** Macropodia intermedia Bouvier, 1940. — Station 95:1 ♂, 2 ♀ dont 1 ovigère.

Connue du Maroc à l'Angola, cette espèce, dans ce dernier pays, n'avait pas été signalée à plus de 13°S (Baie des Eléphants — Capart, 1951).

15.  $Macropodia\ rostrata\ (Linné,\ 1761)$ . — Station 95 : 1  $\cite{O}$  ovigère.

Cet exemplaire se distingue des *M. rostrata* typiques par un rostre plus court et des épines dorsales plus longues. De telles différences ont déjà été notées par Guinot et Ribeiro (1962, p. 79) et semblent être de règle chez les spécimens de cette espèce provenant de l'Afrique intertropicale. *Macropodia rostrata* est connue en Méditerranée et, dans l'Atlantique, de la mer de Mourman à l'Afrique du Sud.

#### PARTHENOPIDAE

16. Lambrus macrocheles (Herbst, 1790). — Stations 95 : 2 ♂, 2 ♀ ovigères ; 96 : 11 ♂, 11 ♀ dont 7 ovigères.

Connue de la Méditerranée et, dans l'Atlantique, du Portugal à l'Angola, cette espèce n'avait pas été signalée à plus de 15°55'S (Port Alexandre — Odhner, 1923).

17. Solenolambrus noordendei (Capart, 1951). — Station 96 : 1 ♀ ovigère.

Connue du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Congo et de l'Angola, cette espèce n'avait pas, jusqu'à maintenant, été signalée avec certitude au delà de 10°39'S (Cap Morro — Capart, 1951).

# MACRURA REPTANTIA

#### SCYLLARIDAE

18. Scyllarus subarctus sp. nov. (fig. 3-5 et pl. II).

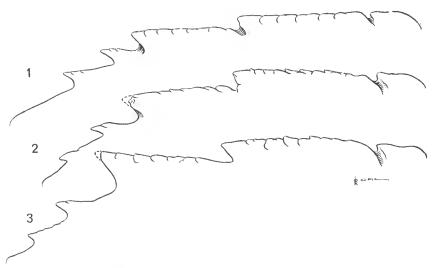
MATÉRIEL EXAMINÉ. — St. 95 : 2 3 34 et 47,5 mm; 1 \( \times\) ovigère 51,5 mm. — St. 105 : 2 \( \times\) ovigères 55,5 et 58,5 mm. (Les mesures données correspondent à la longueur de l'animal, de la pointe du rostre au bord postérieur du telson).

Types. — La femelle ovigère mesurant 58,5 mm a été choisie comme holotype; les autres spécimens sont les paratypes. La femelle holotype et le mâle de 47,5 mm ont été déposés à l'U. S. Museum; une femelle a été déposée au Rijksmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden, une femelle et un mâle au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Description. — Carapace à peu près aussi large que longue, le maximum de largeur se situant au niveau des dents antéro-externes, avec une carène longitudinale médiane, deux latérales et deux marginales, chacune divisée en deux par le sillon cervical. Partie antérieure de la carène médiane formant une saillie conique légèrement dressée vers le haut, à bord supérieur faiblement concave ou convexe suivant les spécimens et recouverte de tubercules squamiformes d'assez petite taille disposés en rangées plus ou moins irrégulières; cette carène se termine en avant par une dent gastrique assez aiguë et très bien marquée. Dents prégastrique et rostrale petites mais bien marquées, extrémité de la dent prégastrique plus rapprochée de celle du rostre que de eelle de la dent gastrique. Partie postérieure de la carène médiane également recouverte de tubercules squamiformes d'assez petite taille, terminée en avant par une dent cardiaque double et présentant, en vue de profil, un bord sensiblement droit ou légèrement bombé.

Portion précervicale des earènes latérales fusionnée avec le bord orbitaire interne, lequel est armé de deux dents qui sont, soit sensiblement de même

taille, soit de taille un peu différente, la postérieure étant alors la plus grande. Portion postcervicale des carènes latérales formée de deux lignes principales de tubercules squamiformes se terminant en avant par une dent unique assez aiguë.



1c. 1-3. — Profil de la carapace : 1, Scyllarus arctus (Linné), ♀ ovigère 56,4 mm, Marseille, Muséum Paris, ancienne coll. ; 2, Scyllarus nearctus Holthuis, ♀ ovigère 56,8 mm, Guyane française, St. 417, 105 m, 25-7-58, Durand coll. ; 3, Scyllarus subarctus sp. nov., ♀ ovigère holotype 58,5 mm, Undaunted 1968, Angola, St. 105.
Toutes les figures : × 5.

Carènes marginales formées chacune d'une ligne principale de tubercules. La partie antérieure de ces carènes se termine par une forte dent dirigée antérolatéralement; la partie postérieure par une dent plus petite mais bien marquée, suivie, assez en arrière, d'une dent beaucoup moins marquée puis de tubercules légèrement saillants.

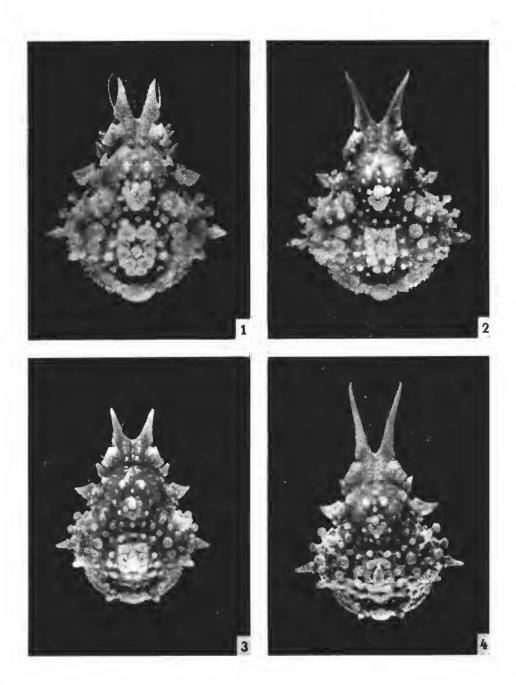
Des plages de tubercules squamiformes s'observent également de chaque côté des parties antérieure et postérieure de la carène médiane ainsi qu'entre les extrémités des parties postérieures des carènes latérales et marginales. Enfin une bande de tubercules, disposés sur plusieurs rangées irrégulières, réunit, en avant du sillon postérieur de la carapace, les diverses carènes longitudinales. En arrière du sillon, on observe deux rangées de tubercules squamiformes, tous bien délimités.

Tous les tubercules sont bordés vers l'avant de poils courts ; entre les tubercules, la carapace est couverte d'une pubescence dense et courte, formée de poils plumeux.

# LÉGENDE DE LA PLANCHE I

Fig. 1-4. — Eurynome aspera (Pennant). 1, Lacaze-Duthier 1953-1954, Baléares, St. SA. 14, Ibiza, 44-47 m, 3 14,9 × 11,8 mm; 2, Undaunted 1968, Angola, St. 96, 162 m, 3 15,4 × 12,2 mm; 3 et 4, Talisman 1886, Sahara, dragage 91, 155-140 m, \$\tilde{9}\$ 13,2 × 10,2 mm, \$\tilde{3}\$ 16,3 × 11,3 mm.

A. CROSNIER PLANCHE I



Bull. Mus. Hist. nat., 2e sér., t. 41, no 5, 1969 (1970).

A. CROSNIER PLANCHE II



Bull. Mus. Hist. nat., 2e sér., t. 41, no 5, 1969 (1970).

Bord antérieur du segment antennulaire sinueux avee, sur chaeune de ses moitiés, une dent médiane petite mais bien marquée. Pédoncule antennulaire atteignant l'extrémité du dernier article antennaire.

Premier article antennaire avec, vers son milieu, une dent d'une taille identique à celle de la deut postérieure de la portion précervieale des carènes latérales.

Deuxième article antennaire divisé par une forte carène oblique se terminant par une dent aiguë. Son bord externe avee, de sa base à son extrémité, deux dents puis une ou deux faibles incisions; son bord interne avec une dent à sa base puis, de l'autre côté du 3e segment, une dent assez forte avee sur son bord interne une ou deux incisions, suivie de trois ou quatre petites dents de tailles légèrement inégales.

Troisième article antennaire armé, sur son bord antérieur, d'une dent arrondie du côté interne et de trois dents aiguës du côté externe (la médiane puis la latérale interne étant les plus développées).

Dernier article antennaire assez profondément découpé en six lobes, exceptionnellement sept, dont l'extrémité d'abord assez aiguë va s'arrondissant au fur et à mesure que l'on passe des lobes internes aux lobes externes.

Abdomen avec le motif central multilobé des segments 2-5 légèrement en relief. Partie antérieure, habituellement cachéc, des différents tergites lisse et sans fissure pilifère transverse; partie visible entièrement couverte de tubercules squamiformes et avec, dans le cas des segments 2-5, un sillon pilifère obliquement transverse sur chacune de ses moitiés droite et gauehe (pl. II).

Bord postérieur des segments 1-4 lisse avec une encoche médiane. Dans le cas du segment 2 et à un bien moindre degré du segment 3, cette encoche se prolonge en avant par un sillon.

Bord postérieur des segments 5 et 6 avec trois saillies arrondies (1 centrale, 2 latérales) plus marquées sur le segment 6 que sur le segment 5. Entre ces saillies, le bord est sensiblement droit ou très légèrement coneave. Dans le eas du segment 6 les saillies sont sensiblement sur une même ligne, dans le cas du segment 5 la saillie centrale est nettement en arrière des latérales.

Pleuron du segment 2 se terminant par une dent légèrement recourbée vers l'arrière; au centre du pleuron on observe un ensemble de trois ou quatre tubercules plats au contour irrégulier.

Pleuren du segment 3 plus étroit et se terminant également par une dent légèrement recourbée vers l'arrière mais moins marquée que celle du segment 2.

Pleuron du segment 4 formant un angle un peu inférieur à un angle droit et ne portant à son extrémité que l'esquisse d'une dent.

Pleuron du segment 5 à contour sub-quadrangulaire et à angles arrondis. Région calcifiée du telson avec deux paires de tubercules plats, les deux antérieurs plus petits et plus rapprochés que les deux postérieurs, qui sont de grande taille et plus ou moins divisés transversalement. Bord postérieur de cette région avec quatre dents aiguës, les médianes étant plus grandes que les latérales. Rame des uropodes avec de petits dentieules irréguliers sur le bord postérieur de la région calcifiée.

Sternum thoracique avec une large et profonde échancrure antérieure en forme d'accolade (fig. 4). Chez le mâle le 5<sup>e</sup> segment porte, en son milieu, une large dent triangulaire, légèrement carénée en avant, concave en arrière. Il en est de même chez la femelle mais la dent est alors un peu moins développée.

Mérus des 1<sup>er</sup> péréiopodes présentant, du côté interne, une forte carène particulièrement développée en dessous de l'incision qui marque le quart proximal de cette carène. Mérus des péréiopodes 3-5 avec, du côté externe, un sillon longitudinal pilifère.

Remarques. — Cette espèce est très proche de S. arctus (Linné). Elle s'en distingue par :

- la partie antérieure de la carène médiane plus dressée vers le haut,
- l'extrémité de la dent prégastrique plus rapprochée de celle du rostre que de celle de la dent gastrique (alors que c'est le contraire qui est observé chez S. arctus),
- le relief de la carapace mieux marqué d'une façon générale, les dents étant plus aiguës et les tubercules souvent plus petits et plus nombreux, ce dernier point s'observant en particulier sur la partie postérieure de la carène médiane (fig. 5 et 9),
- le bord antérieur du segment antennulaire avec une seule paire de dents (contre 2 et parfois 3 chez *S. arctus*). Ce caractère distinctif n'est toutefois pas d'une grande netteté, le développement des dents du segment antennulaire étant, semble-t-il, assez variable chez *S. arctus*,
- les découpures du dernier segment antennaire moins arrondies à leur extrémité, un peu plus profondes et laissant entre elles plus d'espace,
  - les pédoncules antennaires plus grêles et un peu plus longs,
- les sculptures centrales des segments abdominaux légèrement plus étroites et plus en relief en vue de profil,
  - le relief des bords postérieurs des tergites abdominaux 5 et 6 plus marqué,
  - les dents des pleurons abdominaux 2 et 3 plus aiguës,
- le tubercule du 5<sup>e</sup> sternite thoracique beaucoup plus large et plus développé (fig. 4 et 8),
- l'absence, sur la face externe du mérus des deuxièmes péréiopodes, d'un sillon pilifère.

Scyllarus subarctus est encore plus proche de S. nearctus Holthuis que de S. arctus, l'espèce de Holthuis étant, par beaucoup de caractères, intermédiaire entre les deux autres espèces.

Scyllarus subarctus se distingue de S. nearctus par:

— un aspect plus svelte. A longueur de carapace égale, celle de subarctus est proportionnellement moins large dans sa partie postérieure, l'abdomen est, lui aussi, plus étroit. Les antennes sont plus effilées, ceci étant particulièrement visible sur le 2<sup>e</sup> segment. Les antennules sont plus grêles et un peu plus longues, les péréiopodes thoraciques un peu plus longs. L'impression de sveltesse est renforcée par des épines souvent plus en relief et des découpures parfois plus accentuées (sur le 2<sup>e</sup> segment antennulaire en particulier),

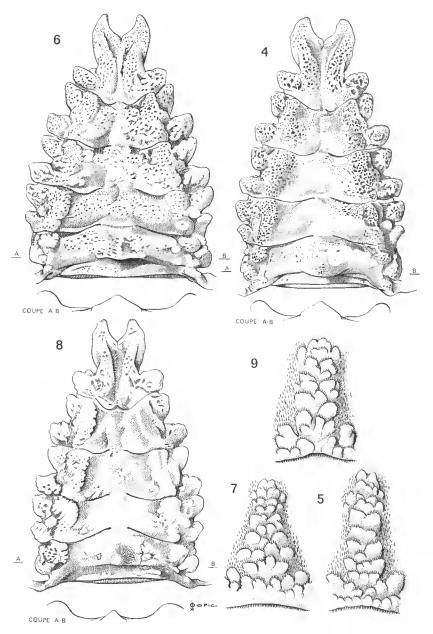


Fig. 4 et 5. — Scyllarus subarctus sp. nov., ♀ ovigere holotype 58,5 mm, Undaunted 1968, Angola, St. 105 : 4, sternum ; 5, partie postérieure de la carène médiane de la carapace.

Fig. 6 et 7. — Scyllarus nearctus Holthuis, ♀ ovigère 56,8 mm, Guyane française, St. 417, 105 m,

Fig. 6 et 7. — Scyllarus nearclus Holthuis, ♀ ovigère 56,8 mm, Guyane française, St. 447, 105 m, 25-7-58, Durand coll.: 6, sternum; 7, partie postérieure de la carène médiane de la carapace.
Fig. 8 et 9. — Scyllarus arctus (Linné), ♀ ovigère 56,4 mm, Marseille, Muséum Paris, ancienne coll.: 8, sternum; 9, partie postéricure de la carène médiane de la carapace.

Fig. 4-5 :  $\times$  4; fig. 6-9 :  $\times$  4,4.

- la partic antéricure de la carène médiane plus dressée vers le haut (fig. 2 et 3), la partie postérieure de cette même carène plus fine (chez nearctus cette partie s'évase plus vers l'arrière fig. 5 et 7),
- l'extrémité de la dent prégastrique nettement plus proche de eelle du rostre que de eelle de la dent gastrique (au lieu d'être à égale distance ou plus proche de eelle de la dent gastrique),
  - un sternum s'évasant beaucoup moins vers l'arrière (fig. 4 et 6).

Cette nouvelle espèce porte à six le nombre des Scyllarus connus de l'Atlantique oriental. Dans la elé publiée par Forest (1963, p. 17), S. subarctus se confond avec S. arctus. On pourra distinguer facilement les deux espèces soit par la position de l'extrémité de la dent prégastrique par rapport à celle du rostre et à celle de la dent gastrique, soit par la taille et le nombre des tubercules squamiformes de la partic postérieure de la carène médiane, soit encore par la forme du tubercule du 5<sup>e</sup> sternite thoracique.

# MACRURA NATANTIA

#### Penaeidae

19. Aristeus varidens Holthuis, 1952. — Station 107: 25 ♂, 11 ♀.

Connue du Rio de Oro (Villa Cisneros) à l'Angola, cette espèce n'avait pas encorc été signalée au delà de 11°53′S (Egito — Ногтниз, 1952). Vers 11°S, elle est pêchée par les chalutiers souvent en grandes quantités (jusqu'à deux tonnes par jour).

**20.** Parapenaeus longirostris (Lucas, 1849). — Stations 103 : 117 ♂, 115 ♀ ; 106 : 1 ♂, 1 ♀.

Connue de la Méditerranée, de l'Atlantique occidental — du Massachusetts (U. S. A.) au Venezuela — et de l'Atlantique oriental depuis le Portugal jusqu'au Sud-Ouest africain (17°56'S — Grosnier et de Bondy, 1967), cette espèce, en Afrique intertropicale, donne lieu à une pêche industrielle au large du Sénégal, du Gabon, du Congo et de l'Angola.

#### Nematocarcinidae

21. Nematocarcinus cursor A. Milne Edwards, 1881. — Station 107: 30 3, 58 Q dont 32 ovigères.

Connue de l'Indo-Pacifique, de l'Atlantique Nord occidental et, dans l'Atlantique oriental, du Golfe de Guinéc jusqu'à 18°S, eette espèce est parfois capturée en quantités importantes.

# PASIPHAEIDAE

22. Pasiphaea semispinosa Holthuis, 1951. — Station 107: 2 sp.

Signalée seulement, jusqu'à maintenant, du Golfe de Guinée entre 3°48'S et 15°53'S. La capture de l' « Undaunted » étend done légèrement l'aire de répartition eonnue de cette espèce.

23. Psathyrocaris infirma Aleock et Anderson, 1894. — Station 107: 4 sp.

Signalée jusqu'à maintenant de l'Océan Indien et, dans l'Atlantique, de la Guinée espagnole, du Congo et de l'Angola jusqu'à 13°27'S (Crosnier et Forest, 1968). La capture de l'« Undaunted » étend donc assez largement vers le sud l'aire de répartition connue de cette espèce.

#### PANDALIDAE

24. Plesionika carinata Holthuis, 1951. — Station 107 : 6 sp. dont 2 ♀ ovigères.

Signalée uniquement sur la côte ouest d'Afrique au sud du Rio de Oro, au Libéria et du Congo (5°00'S) au Sud-Ouest africain (17°53'S — CROSNIER et FOREST, 1968).

25. Plesionika acanthonotus (Smith, 1882). — Station 107 : 5 ♂, 15 ♀.

Connue des eaux nord-américaines (Caroline du Sud), du Brésil, du Portugal, et, en Méditerranée, d'Espagne et de Crête. Dans l'Atlantique ouest-africain on l'a trouvée au large du Rio Muni, du Congo et de l'Angola. Dans ce dernier pays elle n'avait pas été signalée au delà de 10°39'S (Cap Morro — Holthuis, 1952).

26. Plesionika heterocarpus (Costa, 1871). — Stations 103 : 7 ♂, 24 ♀ dont 21 ovigères; 105 : 4 ♀ ovigères.

Connue de la Méditerranée, du Portugal et de Madère, cette espèce, le long de la côte ouest d'Afrique, avait été signalée du Rio Muni (2°09'N — Ногтниз, 1951) à l'Angola (15°50'S — Port Alexandre — Орнев, 1923).

Centre O.R.S.T.O.M. de Pointe-Noire et Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

#### BIBLIOGRAPHIE

Afin de ne pas alourdir outre mesure cette note, nous ne donnons ci-après que les références des travaux cités dans notre texte et non celles de tous ceux que nous avons consultés.

Barnard, K. H., 1950. — Descriptive Catalogue of South African Decapod Crustacea. Ann. S. Afr. Mus., 38, pp. 1-837, fig. 1-154.

CAPART, A., 1951. — Crustacés Décapodes, Brachyures. Rés. scient. Exp. océanogr.

- belge Eaux côtières afric. Atlant. Sud (1948-1949), 3, fasc. 1, pp. 11-205, 80 fig., pl. 1-3.
- Chace, F. A., 1940. Plankton of the Bermuda Oceanographic Expeditions. IX. The bathypelagic Caridean Crustacea. *Zoologica*, 25, 11, pp. 117-209, fig. 1-64.
- Crosnier, A., 1967. Remarques sur quelques crustacés décapodes benthiques oucstafricains. Description de *Heteropanope acanthocarpus* et *Medaeus rectifrons* spp. nov. *Bull. Mus. Hist. nat.*, *Paris*, sér. 2, **39**, 2, pp. 320-344, fig. 1-32.
  - et E. de Bondy, 1967 (1968). Les crevettes commercialisables de la côte ouest de l'Afrique inter-tropicale. Etat de nos connaissances sur leur biologie et leur pêche en juillet 1967. *Initiations Doc. techn. ORSTOM*, nº 7, 60 p., 16 fig., 10 pl. h. t.
  - et J. Forest, 1967 (1968). Note préliminaire sur les Carides recueillis par l'Ombango au large du plateau continental, du Gabon à l'Angola (Crustacea Decapoda Natantia). Bull. Mus. Hist. nat., Paris, sér. 2, 39, 6, pp. 1123-1147, fig. 1-7.
- Forest, J., 1963. Sur deux Scyllarus de l'Atlantique tropical africain: S. paradoxus Miers et S. posteli, sp. nov. Remarques sur les Scyllarus de l'Atlantique oriental. Bull. Inst. océanogr. Monaco, nº 1259, 20 p., 6 fig.
  - 1965. Campagnes du Professeur *Lacaze-Duthiers* aux Baléares : Juin 1953 et Août 1954. Crustacés décapodes. *Vie et Milieu*, **16**, fasc. 1-B, pp. 325-413, fig. 1-37, pl. 1-6.
  - et D. Guinot, 1966. Campagne de la Calypso dans le Golfe de Guinée et aux îles Principe, São Tomé et Annobon (1956). 16. Crustacés décapodes: Brachyoures. Rés. Sc. Camp. Calypso, VII. Ann. Inst. océanogr., 44, pp. 23-124, fig. 1-19.
  - et R. Zariquiey Alvarez, 1964. Le genre Macropodia Leach en Méditerranée.
     I. Description et étude comparative des espèces. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, sér. 2, 36, 2, pp. 222-224, fig. 1-16.
- GRIFFIN, D. J. G., 1964. A review of the genus Eurynome Leach (Decapoda, Majidae) and a new species from New Zealand. Crustaceana, 6, part 3, pp. 195-206, fig. 1-11.
- GUINOT, D., 1961. Caractères et affinités de Macropipus australis sp. nov., Crustacé Décapode Brachyoure de la côte sud-ouest africaine. Bull. Inst. R. Sci. nat. Belgique, 37, 26, pp. 1-13, fig. 1-7, pl. 1, 2.
  - et A. Ribeiro, 1962. Sur une collection de Crustacés Brachyourcs des îles du Cap Vert et de l'Angola. Mem. Junta Invest. Ultram., 2e sér., 40, pp. 9-89, fig. 1-33, pl. 1-4.
- Hartnoll, R. G., 1961. A re-examination of the spider crab *Eurynome* Leach from british waters. *Crustaceana*, 2, part. 3, pp. 171-182, fig. 1-7.
- Holthuis, L. B., 1951. The Caridean Crustacea of the Tropical West Africa. Atlantide Rep., no 2, pp. 7-187, fig. 1-34.
  - 1952. Crustacés Décapodes Macrures. Rés. scient. Exp. océanogr. belge Eaux côtières afric. Atlant. Sud (1948-1949), 3, nº 2, pp. 1-88, fig. 1-21.
  - 1960. Preliminary description of one new genus, twelve new species and three new subspecies of Scyllarid lobsters (Crustacea Decapoda Macrura). *Proc. biol. Soc. Washington*, 73, pp. 147-154.
- KJENNERUND, J., 1967. A find of *Geryon affinis* Milne Edwards and Bouvier, 1894 (Crustacea Decapoda), off the coast of Norway. Sarsia, 29, pp. 193-198, fig. 1.
- Mason, J., et C. Davidson, 1969. Geryon affinis A. Milne Edwards et Bouvier, 1894, in curopean waters (Dccapoda Brachyura). Crustaceana, 16, pt. 2, pp. 208-210.

- belge Eaux côtières afric. Atlant. Sud (1948-1949), 3, fasc. 1, pp. 11-205, 80 fig., pl. 1-3.
- Chace, F. A., 1940. Plankton of the Bermuda Oceanographic Expeditions. IX. The bathypelagic Caridean Crustacea. *Zoologica*, 25, 11, pp. 117-209, fig. 1-64.
- Crosnier, A., 1967. Remarques sur quelques crustacés décapodes benthiques oucstafricains. Description de *Heteropanope acanthocarpus* et *Medaeus rectifrons* spp. nov. *Bull. Mus. Hist. nat.*, *Paris*, sér. 2, **39**, 2, pp. 320-344, fig. 1-32.
  - et E. de Bondy, 1967 (1968). Les crevettes commercialisables de la côte ouest de l'Afrique inter-tropicale. Etat de nos connaissances sur leur biologie et leur pêche en juillet 1967. *Initiations Doc. techn. ORSTOM*, nº 7, 60 p., 16 fig., 10 pl. h. t.
  - et J. Forest, 1967 (1968). Note préliminaire sur les Carides recueillis par l'Ombango au large du plateau continental, du Gabon à l'Angola (Crustacea Decapoda Natantia). Bull. Mus. Hist. nat., Paris, sér. 2, 39, 6, pp. 1123-1147, fig. 1-7.
- Forest, J., 1963. Sur deux Scyllarus de l'Atlantique tropical africain: S. paradoxus Miers et S. posteli, sp. nov. Remarques sur les Scyllarus de l'Atlantique oriental. Bull. Inst. océanogr. Monaco, nº 1259, 20 p., 6 fig.
  - 1965. Campagnes du Professeur *Lacaze-Duthiers* aux Baléares : Juin 1953 et Août 1954. Crustacés décapodes. *Vie et Milieu*, **16**, fasc. 1-B, pp. 325-413, fig. 1-37, pl. 1-6.
  - et D. Guinot, 1966. Campagne de la Calypso dans le Golfe de Guinée et aux îles Principe, São Tomé et Annobon (1956). 16. Crustacés décapodes: Brachyoures. Rés. Sc. Camp. Calypso, VII. Ann. Inst. océanogr., 44, pp. 23-124, fig. 1-19.
  - et R. Zariquiey Alvarez, 1964. Le genre Macropodia Leach en Méditerranée.
     I. Description et étude comparative des espèces. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, sér. 2, 36, 2, pp. 222-224, fig. 1-16.
- GRIFFIN, D. J. G., 1964. A review of the genus Eurynome Leach (Decapoda, Majidae) and a new species from New Zealand. Crustaceana, 6, part 3, pp. 195-206, fig. 1-11.
- GUINOT, D., 1961. Caractères et affinités de Macropipus australis sp. nov., Crustacé Décapode Brachyoure de la côte sud-ouest africaine. Bull. Inst. R. Sci. nat. Belgique, 37, 26, pp. 1-13, fig. 1-7, pl. 1, 2.
  - et A. Ribeiro, 1962. Sur une collection de Crustacés Brachyourcs des îles du Cap Vert et de l'Angola. Mem. Junta Invest. Ultram., 2e sér., 40, pp. 9-89, fig. 1-33, pl. 1-4.
- Hartnoll, R. G., 1961. A re-examination of the spider crab *Eurynome* Leach from british waters. *Crustaceana*, 2, part. 3, pp. 171-182, fig. 1-7.
- Holthuis, L. B., 1951. The Caridean Crustacea of the Tropical West Africa. Atlantide Rep., no 2, pp. 7-187, fig. 1-34.
  - 1952. Crustacés Décapodes Macrures. Rés. scient. Exp. océanogr. belge Eaux côtières afric. Atlant. Sud (1948-1949), 3, nº 2, pp. 1-88, fig. 1-21.
  - 1960. Preliminary description of one new genus, twelve new species and three new subspecies of Scyllarid lobsters (Crustacea Decapoda Macrura). *Proc. biol. Soc. Washington*, 73, pp. 147-154.
- KJENNERUND, J., 1967. A find of *Geryon affinis* Milne Edwards and Bouvier, 1894 (Crustacea Decapoda), off the coast of Norway. Sarsia, 29, pp. 193-198, fig. 1.
- Mason, J., et C. Davidson, 1969. Geryon affinis A. Milne Edwards et Bouvier, 1894, in curopean waters (Dccapoda Brachyura). Crustaceana, 16, pt. 2, pp. 208-210.

- Maurin, C., 1968. Écologie ichthyologique des fonds chalutables atlantiques (de la baie ibéro-marocaine à la Mauritanie) et de la Méditerranée occidentale. Institut scient. techn. Pêches maritimes, Paris, 146 p., 61 fig.
- MILNE EDWARDS, A., et E. L. Bouvier, 1900. Malacostracés. I. Brachyures et Anomoures. In: Exp. scient. « Travailleur » et « Talisman », pp. 1-396, 32 pl.
- Monod, Th., 1956. Hippidea et Brachyura ouest-africains. Mém. I.F.A.N., nº 45, pp. 1-674, fig. 1-884.
- Odhner, T., 1923. Marine Crustacea Podophtalmata aus Angola und Süd-Afrika gesammelt von H. Skoog 1912. *Meddel. från Göteborgs Mus. Zool.*, 31, pp. 1-39, 1 fig., pl. 1-2.
- Rossignol, M., 1957. Crustacés Décapodes marins de la région de Pointe-Noire. In: J. Collignon, M. Rossignol et Ch. Roux: Mollusques, Crustacés, Poissons marins des côtes d'A. E. F. en collection au Centre d'Océanographie de l'Institut d'Etudes centrafricaines de Pointe-Noire, Paris, O.R.S.T.O.M. édit., pp. 71-136, 20 fig., 3 pl.
  - 1962. Catalogue des Crustacés Décapodes Brachyoures, Anomoures et Macroures littoraux en collection au Centre d'Océanographie de Pointe-Noire. Cahiers ORSTOM, sér. Océanogr., 1, nº 2. (Sér. Pointe-Noire, 11), pp. 111-138, 3 cartes.
- STIMPSON, W., 1907. Report on the Crustacea (Brachyura and Anomura) collected by the North Pacific Exploring Expedition 1853-1856. Smithsonian Misc. Coll., 49, no 1717, pp. 1-240, pl. 1-25.

- Maurin, C., 1968. Écologie ichthyologique des fonds chalutables atlantiques (de la baie ibéro-marocaine à la Mauritanie) et de la Méditerranée occidentale. Institut scient. techn. Pêches maritimes, Paris, 146 p., 61 fig.
- MILNE EDWARDS, A., et E. L. Bouvier, 1900. Malacostracés. I. Brachyures et Anomoures. In: Exp. scient. « Travailleur » et « Talisman », pp. 1-396, 32 pl.
- Monod, Th., 1956. Hippidea et Brachyura ouest-africains. Mém. I.F.A.N., nº 45, pp. 1-674, fig. 1-884.
- Odhner, T., 1923. Marine Crustacea Podophtalmata aus Angola und Süd-Afrika gesammelt von H. Skoog 1912. *Meddel. från Göteborgs Mus. Zool.*, 31, pp. 1-39, 1 fig., pl. 1-2.
- Rossignol, M., 1957. Crustacés Décapodes marins de la région de Pointe-Noire. In: J. Collignon, M. Rossignol et Ch. Roux: Mollusques, Crustacés, Poissons marins des côtes d'A. E. F. en collection au Centre d'Océanographie de l'Institut d'Etudes centrafricaines de Pointe-Noire, Paris, O.R.S.T.O.M. édit., pp. 71-136, 20 fig., 3 pl.
  - 1962. Catalogue des Crustacés Décapodes Brachyoures, Anomoures et Macroures littoraux en collection au Centre d'Océanographie de Pointe-Noire. Cahiers ORSTOM, sér. Océanogr., 1, nº 2. (Sér. Pointe-Noire, 11), pp. 111-138, 3 cartes.
- STIMPSON, W., 1907. Report on the Crustacea (Brachyura and Anomura) collected by the North Pacific Exploring Expedition 1853-1856. Smithsonian Misc. Coll., 49, no 1717, pp. 1-240, pl. 1-25.